

Ce vendredi, j'ai eu plusieurs déplacements à réaliser sur les trois paroisses et je me suis également rendu à Pontarlier pour la célébration autour des reliques de Sainte Bernadette. Toutefois, ce n'était pas le jour à circuler sur les routes. La neige a bien compliqué les choses ; véhicules bloqués, voire au fossé, circulation extrêmement ralentie, arbres couchés, ... Il était aisé de percevoir la fatigue, l'irritation, et même l'énervement chez de nombreux automobilistes qui subissaient cette situation. Mais du coup, on allait si lentement qu'on avait le temps de regarder les scènes du quotidien lors des traversées d'agglomération.

Et justement, dans le même temps, des enfants dans un village jouaient, criaient, riaient et profitaient au maximum de la neige. Une maman rappelait sa fille et avait bien des problèmes pour se faire entendre... comment cette enfant pouvait-elle quitter ses amies ? ... elles vivaient ensemble un petit moment de bonheur qui leur apportait tant de joie !

Les événements de notre monde actuel ressemblent bien à nos routes du Haut Doubs d'aujourd'hui. Ça patine, ça n'avance pas toujours dans le bon sens, ça bloque... nombre de nos concitoyens et de nos frères et sœurs en humanité sont fatigués, irrités, et même énervés. Et pourtant, notre troisième dimanche du temps de l'Avent focalise notre regard sur la joie. Dans la première lecture de ce dimanche, le prophète Sophonie invite le peuple d'Israël à pousser des cris de joie, à éclater en ovation, à se réjouir et à bondir de joie ! Et Saint-Paul dans son épître aux Philippiens insiste auprès des premiers chrétiens : « Frères, soyez toujours dans la joie du Seigneur ; je le redis : soyez dans la joie »

Pas facile de retrouver la joie du cœur quand la dure réalité s'impose à nous. Et pourtant, c'est bien à cela que la liturgie nous appelle en ce dimanche. Changeons donc notre regard. Essayons de repérer le positif. Ajustons les lunettes de la bienveillance devant nos yeux. Et n'oublions pas qu'une de nos missions de chrétiens est de donner de la saveur, du bon goût à la vie de toutes celles et ceux que nous rencontrons.

Abbé Benoît Decreuse